

LA GAZETTE DE ROUBAIX-TOURCOING

Bureaux - LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. - TÉLÉPHONE : 672 - (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)



ADVENIAT REGNUM TUUM
Dieu protège la France

La Journée

La journée de mardi gras qui, après quelques heures de beau temps, s'est terminée sous la pluie, n'a été marquée par aucun incident grave.

Deuxième jour de la semaine, ce matin, les églises ont offert le spectacle habituel de concours de fidèles venant recevoir les cendres.

Demain jeudi le Parlement français reprend ses travaux, et l'Assemblée nationale doit tenir ses nouvelles séances.

L'impératrice douairière de Russie, se rendant en Russie, est passée à Brno et Opatowitz.

ETRANGER. - Nos troupes ont dispersé les tribus Maures et Zaidas. La malchance turque menace Mazagan.

Le roi Édouard partira jeudi matin pour Paris.

Le projet de loi sur la germanisation de la Pologne, retour de la Chambre des Seigneurs, a été adopté sans modification par la Chambre des députés de Prusse.

Le Bulletin officiel de l'Etat du Congo publie inopinément un décret du roi des Belges, annulant la fondation de la couronne au Congo.

Le voyage de l'empereur autrichien et de la reine Sophie à Barcelone est prévu pour le 25 mars.

Deux bombes ont été lancées à Yfio.

Les fêtes du 25 mars à Lourdes

C'est le 25 mars que la Très Sainte Vierge, répondant aux interrogations de Bernadette, dit : « Je suis l'Immaculée-Conception ».

Les fêtes du 25 mars à Lourdes

Le 25 mars, à 10 heures, grand'messe pontificale ; à 11 heures, messe pontificale, sermon par S. G. Mgr Lecœur, évêque de Saint-Flour ; à 8 heures, procession aux flambeaux et illumination générale.

Le 26 mars, à 10 heures, grand'messe pontificale, allocution de Mgr l'évêque de Tarbes ; à 8 heures, messe pontificale, sermon par Mgr Lecœur, évêque de Saint-Flour, procession du Très Saint Sacrement ; à 8 heures, procession aux flambeaux et illumination générale.

Le 27 mars, à 10 heures, grand'messe pontificale, allocution de Mgr l'évêque de Tarbes ; à 8 heures, messe pontificale, sermon par Mgr Lecœur, évêque de Saint-Flour, procession du Très Saint Sacrement ; à 8 heures, procession aux flambeaux et illumination générale.

Le 28 mars, à 10 heures, grand'messe pontificale, allocution de Mgr l'évêque de Tarbes ; à 8 heures, messe pontificale, sermon par Mgr Lecœur, évêque de Saint-Flour, procession du Très Saint Sacrement ; à 8 heures, procession aux flambeaux et illumination générale.

Le 29 mars, à 10 heures, grand'messe pontificale, allocution de Mgr l'évêque de Tarbes ; à 8 heures, messe pontificale, sermon par Mgr Lecœur, évêque de Saint-Flour, procession du Très Saint Sacrement ; à 8 heures, procession aux flambeaux et illumination générale.

Le 30 mars, à 10 heures, grand'messe pontificale, allocution de Mgr l'évêque de Tarbes ; à 8 heures, messe pontificale, sermon par Mgr Lecœur, évêque de Saint-Flour, procession du Très Saint Sacrement ; à 8 heures, procession aux flambeaux et illumination générale.

LE BLÉ QUI Pousse

Il ne faudrait pas cependant que le mal qui s'étale avec tant d'impudeur et de tapage nous empêchât de voir et d'entendre le bien qui se fait dans l'obscur et silencieux labeur quotidien pour la restauration sociale et chrétienne de la race.

Derrière l'incohérente et charlatanesque politique de M. Clemenceau, derrière les violences et les iniquités de chaque jour et du grand jour, derrière les scandales politiques, les horreurs grandissantes de la criminalité, les délires luxurieux des divycristes et des émanicipateurs, derrière ce spectacle d'un monde qui ferme et s'épuise en une débauche puante, il y a tout un autre monde qui travaille en sous-œuvre, qui s'empare des débris intacts ou seulement effrités du vieil édifice, qui taille aussi des pierres nouvelles, et qui prépare sur les plans anciens, adaptés aux besoins nouveaux, la cité de demain, qui sera toute prête le jour des catastrophes finales où s'effondrera la société impure et malandreuse.

La presse à scandales, par exemple, est arrivée au paroxysme de son audace et, de son triomphe au point d'affrayer et de dégoûter la plupart de ceux qui s'en repaissent encore. Le gros public commence à se sentir honteux d'être si grossièrement trompé. Et dans l'ombre, il y a des milliers de braves gens, jadis innocents du bien ou du mal que peut faire la lecture, qui s'intéressent aujourd'hui à la fabrication des armes de presse, qui s'exercent même à leur maniement, et qui travaillent à en pourvoir nos arsenaux.

La gangrène de l'athéisme immoral s'attaque aux jeunes générations. Ses ravages sont énormes, certes ; mais voyez surgir de tous côtés, des côtés les plus imprévus souvent, ces jeunes catholiques pleines de sève et de vie, avides de travail social et de progrès.

Et dans le monde ouvrier ! Le syndicalisme anarchiste même grand bruit, assurément. La surenchère socialiste fait encore de nombreuses dupes. Mais là aussi se manifestent des signes de progrès. L'intolérable tyrannie des libéraux, le cynisme des professeurs, la vanité décevante des promesses toujours irréalisées parce qu'irréalisables, engendrent la lassitude et le scepticisme. L'élan n'y est plus : la foi socialiste s'en va.

Et en sous-œuvre, là aussi, s'accomplit un travail de réparation qu'on ne voit pas, mais qui est réel. Les dévouements se sont attelés par milliers à cette tâche régénératrice. L'Action populaire avec ses publications, ses impulsions, ses directions, a semé à pleines mains la graine d'apôtres, et les apôtres se sont levés : ils poussent.

J'avais ces jours-ci sous les yeux un magnifique exemple de ce travail restaurateur, en étudiant ce qui se passe dans les bassins houillers de la région du Nord.

La sévissent depuis longtemps des Syndicats socialistes qui ont beaucoup fait parler d'eux. Dans le Pas-de-Calais surtout, s'agit le premier plan le citoyen Basti, franc-maçonnier en mission chez la Socialie, ex-cabaretier qui a édifié sa fortune sur la confiance des pauvres mineurs qu'il arrosait jadis de sa bière et qu'il abreuve depuis de longues années de ses prêcherries de bon apôtre.

On le croyait tout-puissant, inébranlable dans son vieux Syndicat illégal, et certaines grèves lui furent des apothéoses.

Cela c'est ce qu'on voit. Ce qu'on ne voit pas et qui devient autrement puissant, c'est l'organisation syndicale indépendante qui a entrepris à côté de lui, silencieusement, une équipe d'hommes de cœur épris d'affection sincère et de dévouement désintéressé à l'égard du prolétariat minier.

A leur tête marche un apôtre, M. Dombay-Schmitt, entouré d'un état-major digne de lui : les Cotton, les Christiaan, les Dupont, les Malbezin, les Cauliez, les Dufrenes, les Lampin, les Moreau, les Caron, etc. Leur « Syndicat indépendant des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais » n'a été fondé qu'en 1902, il y a six ans à peine. Il comptait alors 125 adhérents. Il en compte aujourd'hui plus de 10 000 répandus en une centaine de sections communales.

D'autres travailleurs organisés se sont fédérés à eux-là. Ces amis et alliés sont au nombre de 7 000, tisseurs, carriers, ouvriers du fer et du bâtiment, etc., de la Somme, des Ardennes, de la Marne, de l'Aisne, et, naturellement, du Nord et du Pas-de-Calais.

Comme il n'y a rien de tel que de vivre pour appeler la vie, et de réunir pour faire venir le succès, les demandes d'admission tant pour le Syndicat des mineurs que pour la Fédération parviennent chaque jour plus nombreuses.

A bref délai, ils seront vingt, trente mille ouvriers à se sentir les coudes, tous évadés de la tyrannie intolérable des Syndicats rouges ou sortis du doulou-

reux isolement qui les laissait en proie aux embauchages révolutionnaires.

Cette vaste organisation professionnelle a un triple but moral, économique et mutualiste.

Elle répand dans le peuple de saines idées sociales, elle lutte contre le socialisme et l'internationalisme et met le travailleur en garde contre les fautes de désordre et les révolutionnaires. Rien que pendant le mois de janvier, Dombay-Schmitt et sa vaillante troupe ont fait plus de soixante conférences !

L'organisation remet en honneur le travail manuel, elle assure aux ouvriers le triomphe de leurs légitimes revendications, sans haine, sans excitations révolutionnaires, par des négociations sérieuses et calmes, toujours respectueuses des justes droits des employeurs, et, par conséquent, toujours écoutées avec un esprit de conciliation.

Elle est ainsi un préservatif contre la terrible grève en même temps qu'une garantie de justice pour les ouvriers.

Elle travaille à constituer une fortune corporative dans chacun des groupements professionnels, et emploie surtout cette fortune en acquisitions d'actions des Compagnies où sont employés les ouvriers syndiqués. Les Compagnies de Lens, de Bruay, de Béthune, de Drouot, de Liévin, de Marles, de Vicoigne, ont divisé leurs actions en trentaines, en vingtièmes, en dixièmes, etc. Ces coupures rapportent bon intérêt et sont d'un placement sûr. Les Syndicats indépendants en achètent en bon nombre et résistent ainsi, d'une certaine manière, le problème de la participation aux bénéfices et même à la propriété.

Enfin tout un réseau d'œuvres sociales et mutualistes resserre les liens des groupements et augmente le salaire en facilitant l'épargne : coopératives, achats en commun, maisons et jardins ouvriers, caisses de chômage pour les temps de maladie, caisses de décès, dot syndicale, bureau de renseignements gratuits pour consultations juridiques, litiges, arrangements d'affaires, etc. Toutes ces institutions fonctionnent et entourent le travailleur d'un mieux-être toujours croissant et souverainement moralisateur.

Il faut admirer les ouvriers d'une telle œuvre, des humbles pour la plupart, mais grands de cœur, qui bravaient la contradiction, les tracasseries et les intimidations, qui brisent les liens de la tyrannie rouge, qui libèrent, grandissent, élèvent l'âme populaire, l'inclinent par le fait même vers les idées d'ordre et la rattachent aux traditions et aux principes reçus des ancêtres.

Mais il y a mieux à faire que d'admirer : c'est de coopérer.

On comprend qu'en dépit des humbles cotisations syndicales, les besoins d'une telle organisation agrémentée de tant d'œuvres et se livrant à une propagande incessante soient immenses. Ces hommes n'ont point les ressources financières d'origine louche dont disposent les organisations révolutionnaires.

Nous voudrions voir tous ceux qui ont le souci de notre relèvement social, et qui ne peuvent ou ne veulent payer de leur personne, racheter cette inaction vaine ou involontaire en aidant ceux qui agissent, en se faisant les Mécènes de leurs œuvres.

C'est remplir le noble rôle de la Providence que de jeter la manne fécondante au blé qui pousse.

Cyr.

P.-S. - Dans quelques mois aura lieu une grande fête fédérative des Syndicats indépendants groupés autour du Syndicat indépendant des mineurs. Cette fête sera comme une revue générale des progrès accomplis et elle a aussi pour but d'attirer un supplément de ressources qu'exige le développement des œuvres syndicales.

Il y aura une grande tombola. On peut adresser les dons et offrandes à M. Dombay-Schmitt, rue Delcambre, Douai, qui répond à toutes les demandes de renseignements.

Les sympathies dont jouit surtout la famille X..., etc.

Circulation intense

Il y a des statistiques de tout. On a mobilisé, ces jours-ci, une partie de la police parisienne pour observer la circulation des voitures aux abords des gares et des théâtres et aux principaux de nos carrefours.

Du lundi 3 février au dimanche 9 février dernier, ce fut le samedi 8, par temps humide, que fut relevé le plus grand nombre de voitures : entre 3 et 7 heures du soir, aux Champs-Élysées, près des Chevaux de Marly : 7 240 !

Au carrefour Rivoli-Sébastopol, même semaine, mêmes heures, vendredi 7, par beau temps doux : 5 388 !

Carrefour Drouot, beau temps, jeudi 6 : 8 506 ! Carrefour Royale-Saint-Honoré, vendredi 7 : 10 598 ! Le vendredi est jour chic.

Soit à l'heure aux Champs-Élysées, 1 810 voitures et 2 649 rue Royale. On ne nous dit pas combien d'excités à l'heure !

A propos du divorce

M. Paul Bourget a reçu d'un homme politique très en vue - mais qui désire garder l'anonymat - la lettre suivante :

Paris, 2 mars 1903.

Mon cher Maître,

Je suis dans la presse les polémiques sur le divorce ; et il me paraît démontré par vous et par les faits que la dissolution trop facile du mariage, a pour conséquence celle de la famille et celle de la société.

Ces jours derniers, en ma qualité de président de l'école X..., qui reçoit et essaye d'éduquer les enfants indisciplinés, rebelles, vagabonds, je consultais les registres d'entrée. Or, la plupart de ces enfants, au moins les plus mauvais, sont des enfants de divorce.

Autant de cas de cette dissolution de la famille et de dissolution sociale par la dissolution du mariage !

Un fait qui me paraît intéressant de vous signaler et que vous ajouterez aux observations déjà recueillies. Je ne prétends pas qu'il est évident ; mais assurément, il n'est pas négligeable.

fait installer de petits canons sur un fortin au bord de la mer, affirmant qu'il dirait sur le Galiée s'il revenait mouiller en face d'Azemmour ;

L'agitation de la tribu des Oulad-Fredj la plus rapprochée de Mazagan, qui déclare qu'elle restera aziziste si les autorités l'approvisionnement officiellement en fusils et en cartouches, sinon elle se tournera du côté d'Hadid.

Adila, chef de la garnison de Mazagan, appréhende une attaque de la ville par certaines fractions des Oulad-Fredj, et peut-être par des contingents de la mehalla de Mechna-Chair.

De Mazagan, on signale l'arrestation, par le pacha Bel-Ghazi, de deux oumanas de la douane, dont depuis longtemps les malversations et les condescendances coupables à l'égard de certains négociants hafidistes avaient soulevé des plaintes.

Le contrebande des armes

Tanger, 3 mars. - On ne cesse de signaler comme un véritable danger pour les Européens les actes nombreux de contrebande d'armes de guerre qui se pratiquent journellement, et pour ainsi dire au grand jour, sur différents points de la côte, et particulièrement à Azemmour et Mazagan.

Les Zaidas et les Mdakras dispersés

Le général d'Amade, en rentrant au bivouac de Koudia-Sidi-ben-Silman, a adressé le télégramme suivant au ministre de la Guerre :

Moulay-Hafid sollicite l'appui de l'Europe

Madrid, 3 mars. - Une note du ministre des Affaires étrangères d'Espagne confirme que le consul d'Espagne à Madrid a reçu dernièrement, par l'intermédiaire d'un pro-consul espagnol, qui est administrateur des biens de Moulay-Hafid à Azemmour, une lettre de Moulay-Hafid, demandant que le corps consulaire à Mazagan, intervienne pour que les troupes d'Abd-el-Aziz quittent la ville et recommandant en tout cas aux étrangers de ne pas sortir de leurs demeures pendant quelques jours, tandis que les troupes hafidistes châtieraient celles d'Abd-el-Aziz.

Il fait des ouvertures au cald Anoufous

Tanger, 3 mars. - Du camp de Moulay-Hafid partit la nouvelle, depuis démentie, de la mort au cald El Mougou, ministre du sultan du Sud. On en profita pour faire des ouvertures au cald Anoufous au sujet des fonctions que le décès du titulaire laissait vacantes afin d'amener à Moulay-Hafid celui qui fut jusqu'à présent le partisan zélé d'Abd-el-Aziz. Moulay-Hafid lui envoya des députations de chorifous sous la direction de Fekel-Ebal, un personnage considérable de la tribu des Oulad-Sebah. La mission, qui porte avec elle le drapeau du grand saint Sidi-Abbas, arriva à Timouq, résidence du cald Anoufous. Malgré les offres alléchantes qui lui furent faites, on veut encore croire qu'Anoufous saura les repousser.

Il menace Mazagan

Casablanca, 2 mars (vid Tanger, 3 mars). - On croit que Moulay-Hafid marche en ce moment sur Mazagan.

beaux, que rien ne pourra empêcher tant qu'il y aura des munitions de la marine. Les Chaouiss se ravitaillent en munitions par Azemmour, Mazagan et même par Sidi.

L'inaction des Azizistes

De Rabat arrivent les reproches adressés aux visirs d'Abd-el-Aziz, qui ne font rien pour hâter le départ de la mehalla chrétienne que Moulay-Mohamed et Bouchra-el-Begadi doivent conduire vers Fez. Cela donne beau jeu aux propagateurs de fausses nouvelles, qui racontent que Moulay-Hafid marche sur Mequinez.

Mequinez se fortifie

Mequinez, 26 février (réexpédiée de Tanger le 3 mars). - La nouvelle du départ de la mehalla d'Abd-el-Aziz pour reconquérir Fez et Mequinez donne fort à réfléchir aux habitants de Mequinez et surtout au pacha Bou-Aissa, qui fait poursuivre activement les travaux de réfection des fortifications de la ville - mais cela ne lui suffit pas pour sa sécurité ; il se fait habilement préparer et armer une nombreuse armée sur le territoire du cald Anoufous - dans un site à peu près imprenable.

Casablanca dégarne

Casablanca, 2 mars (vid Tanger, 3 mars). - Casablanca se trouve de nouveau dépourvue de la ville n'est pas du tout défendue et est livrée à la merci des Marocains. On attend avec impatience les nouvelles de l'engagement.

Le préfet veut être salué

Vendredi dernier, vers 8 heures du matin, le préfet de la Meuse, M. Aubert, quittait la sous-préfecture de Verdun en grand uniforme pour aller prendre le train à destination de Clermont-en-Argonne, où il devait assister aux opérations du Conseil de révision.

L'A. L. P. ET LA R. P.

L'idée soutenue par M. L. Lays, dans le bulletin de l'A. L. P., d'expérimenter la représentation proportionnelle aux prochaines élections municipales est accueillie avec succès. Signaux notamment, l'accord établi entre l'A. L. P. et divers partis dans les villes de Rennes, Dijon, Reims, Amiens, Calais, Grenoble, Saint-Brieuc, Morlaix, Armentières, Villefranche-de-Rouergue, etc.

LA SPOILIATION DES MORTS

Les maires du Nord ont reçu communication d'une lettre adressée par le préfet au trésorier-payeur général à Lille, et dans laquelle il lui fait connaître que, d'après les instructions du ministre des Cultes, la question de l'acquit des services religieux dont la célébration constitue une charge des libéralités faites aux établissements publics, et notamment aux bureaux de bienfaisance, ne pouvait plus être résolue désormais que par la négative.

C'est la loi, ajoute le préfet, les établissements charitables devront refuser l'ordonnement des messes ou tous autres services religieux, sous peine de spoliation, et d'abus de confiance. C'est la spoliation, rien ne s'oppose - on l'avait reconnu précédemment - à ce que les bureaux de bienfaisance puissent célébrer les messes, condition des fondations qui leur ont été transmises.

Grandes grâces

Il est nombreux les chrétiens qui ont continué en la nouvelle de grâce de saint François Xavier.

Quelques-uns de nos lecteurs proposent par avec confiance avant les élections municipales et de répandre la prière obligatoire. On peut la demander à la Bonne Presse, par un feuillet de quatre pages contenant le texte historique et le récit de la Sacré Congrégation des Indulgences. Dix exemplaires de rouge, 0 fr. 10, port 0 fr. 05 ; 100 exemplaires, 0 fr. 60, port 0 fr. 10. Il y a quatorze de ces feuillets pieux et gracieux, livrés toujours par dix exemplaires. Les quatorze paquets de dix, 1 fr. 40, port 0 fr. 10.

LE « PÉLERIN »

Nous prévenons dès aujourd'hui nos dévoués propagandistes que le Pèlerin commencera le 29 mars prochain, la publication d'un nouveau roman.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 8 MARS (Edition complète)

3 Semaines : Au Maroc. - La cour de Séville. - En Portugal. - Pour les marraines. - Promenade à travers le monde des nouvelles.

4 Semaines : L'héritier des ducs de Salles, par M. Dely, avec une illustration de S. Marc Traverses ; Le général d'Amade, Moulay-Hafid. - Abd-el-Aziz. - Les influences diverses qui se partagent le Maroc. - France et Espagne au Maroc (3 photographies). - Les souverains espagnols en Andalousie (3 photographies). - Méridil recevant le ministre de France. - Le roi Manuel de Portugal donnant audience aux femmes des matelots grecs (Dessin de Damblans). - Opération sans douleur... pour le dentiste (page par Lenoir).

5 Semaines : Pénitence de saint Dom (Hulluier). - Florence (abbé Poulin). - Nouvelles politiques et agricoles. Abonnements : Edition ordinaire, un an, 6 fr. par numéro, 0 fr. 10. Edition de luxe, un an, 6 fr. - Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris, VIII.

Nous prions instamment les abonnés de vouloir bien joindre la bande du journal à toute demande de réabonnement ou de changement d'adresse.